

## Liberté et richesses

Personne ne peut décider à la place d'un autre. Jésus lui-même respecte la liberté de l'homme, mais il est venu lui proposer des balises pour jalonner la route sur laquelle il y a des choix à faire.

Alors, il nous met en garde vis-à-vis des richesses matérielles qui peuvent paralyser ou aveugler. En effet, celui qui a les mains crispées sur ses biens est empêché de partager, de faire un geste vers celui qui est dans le besoin. Et puis, son horizon est bouché par toutes ses richesses qui l'empêchent de voir le frère, l'ami, et de se voir lui-même dans la lumière de Dieu. Prisonnier, il en oublie de s'interroger sur le sens de sa vie.

Maurice Zundel disait: "Être libre, cela veut dire: être libre de moi, n'être plus enfermé dans mon narcissisme, n'être plus esclave de mes possessions..."

Soyons libres et laissons-nous regarder par Dieu pour qu'il voie où sont nos vraies richesses. La prière nous aidera à les reconnaître pour pouvoir les développer. Bernard Vollerin



**Le 31 07 2022 18ème dimanche du Temps Ordinaire — Année C**

**« Être riche en vue de Dieu »**

### **Luc 12, 13-21**

13 Du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. »

14 Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? »

15 Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. »

16 Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté.

17 Il se demandait : "Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte."

18 Puis il se dit : "Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens.

19 Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence."

20 Mais Dieu lui dit : "Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?"

21 Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

- Acclamons la Parole du Seigneur

## Luc 12,13-21 (commentaire)

Un incident : Jésus est en train de prêcher ou de converser quand, du milieu de la foule, un homme lui demande : Maître, dis à mon frère - qu'y s'y dérobe - de partager avec moi notre héritage. On s'adressait volontiers à un rabbi, un maître, pour régler hors tribunal des litiges de ce genre, d'où l'apostrophe Maître ! Devant cet homme lésé qui crie l'injustice dont il est victime, Jésus se dérobe : Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ? La réponse nous paraît cruelle. Pourquoi ? Jésus est en route vers Jérusalem où il va mourir. Il a plus important à faire que de se mêler d'une histoire de gros sous où vont jouer les petits intérêts. Et puis, semble-t-il dire, je ne suis pas venu régler ce que vous pouvez fort bien régler vous-mêmes. N'avons-nous pas trop souvent tendance à mêler le Christ à nos choix politiques, sociaux... et jusqu'à l'examen de notre enfant que nous le prions de faire réussir ?

Peut-être la question de l'homme a-t-elle trahi en celui-ci un cœur cupide, attaché à l'argent. Car Jésus enchaîne : Gardez-vous de toute âpreté au gain. Il faut bien gagner sa vie, mais ici Jésus stigmatise cette âpreté, ce vouloir toujours avoir plus, alors qu'il vient d'inviter ses disciples à prier : donnez-nous juste ce qu'il faut, le pain pour chaque jour (voir dimanche précédent).

Puis il donne la raison profonde de cette prise de distance : de quoi dépend la vie d'un homme, sa valeur, sa vraie réussite ? Certainement pas de sa richesse.

Et Jésus d'illustrer la sentence par la parabole de l'homme riche qui rêvait de construire des greniers plus grands pour ses réserves, son abondance, afin de manger, boire, jouir... de nombreuses années. N'était-ce pas son droit ? Et ne faut-il pas prévoir ? Mais Dieu lui dit : Fou, cette nuit même, on te redemanderà ta vie. N'est-ce pas folie de programmer aussi légèrement ? L'homme prévoit, planifie, programme, mais il n'englobe pas dans son programme la fin de toute valeur passagère, fragile. Ces investissements sont trompeurs. L'expression fou, en grec : insensé, avec une nuance d'impiété - implique un manque de foi aux vraies valeurs, aux définitives, à Dieu lui-même. Jésus condamne le matérialisme athée, l'exclusion de Dieu des programmes humains. L'homme riche qui monologuait avec lui-même (14 fois reviennent les mots égoïstes, je, mon) est subitement confronté au dialogue avec la mort et avec Dieu. Ainsi nous monologuons, nous programmons selon nos vues, comme si Dieu n'existait pas. Fous, insensés !

La sentence finale apporte une dernière progression : Voilà ce qui arrivera à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. Employons notre richesse (et qui n'en a quelque peu par rapport au Tiers-monde, aux petites gens de son voisinage ?) à faire le bien. En aidant le pauvre, nous amasserons des trésors dans le ciel (Lc 12,21-33;16,9;18,22). Nous ne sommes pas les propriétaires de nos richesses, seulement les gérants.

A travers ce sermon sur la vanité des biens passagers et sur leur bon usage, se dessine la figure d'un Maître comme pressé d'aller vers l'essentiel, sa mort en croix. Il n'a pas le temps de s'occuper d'histoires d'héritage, surtout si elles sentent l'âpreté au gain. Il a lui-même gagné sa vie par un humble travail, il a mené une existence de pauvre devant Dieu, détaché des richesses, tendu, pressé vers les biens impérissables. Suivons ce Maître pour devenir vraiment riches, riches de Dieu.

Port Saint Nicolas